

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1990-1991

20 NOVEMBRE 1990

**Proposition de loi modifiant les limites
entre les communes de La Louvière et
de Morlanwelz**

**Proposition de loi modifiant les limites
entre les communes de Mons et de La
Louvière**

**Proposition de loi modifiant les limites
entre les communes de La Louvière et
de Manage**

RAPPORT

**FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION DE L'INTERIEUR
PAR M. BORREMANS**

Les trois propositions de loi ont été examinées une première fois par la Commission de l'Intérieur dans le courant du mois de février 1990.

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Cerexhe, président; Cardoen, De Loor, Donnay, Mme Lieten-Croes, Luyten, M. Mouton, Mme Panneels-Van Baelen, MM. Paque, Pinoie, Peetermans, Suykerbuyk, Tant, Vandenhoute, Vandermarliere, Van Eetvelt, Vanlerberghe et Borremans, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. Petitjean et Van Hooland.

3. Autre sénateur : Mme Nélis.

R. A 14748-14749-14750

Voir :

Documents du Sénat :

664-1 (1988-1989) : Proposition de loi.

665-1 (1988-1989) : Proposition de loi.

666-1 (1988-1989) : Proposition de loi.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1990-1991

20 NOVEMBER 1990

**Voorstel van wet tot wijziging van de
gemeentegrenzen tussen La Louvière
en Morlanwelz**

**Voorstel van wet tot wijziging van de
gemeentegrenzen tussen Bergen en
La Louvière**

**Voorstel van wet tot wijziging van de
gemeentegrenzen tussen La Louvière
en Manage**

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER BORREMANS**

De drie wetsvoorstellen werden een eerste keer onderzocht door de Commissie voor de Binnenlandse Aangelegenheden in de loop van de maand februari 1990.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Cerexhe, voorzitter; Cardoen, De Loor, Donnay, mevr. Lieten-Croes, Luyten, de heer Mouton, mevr. Panneels-Van Baelen, de heren Paque, Pinoie, Peetermans, Suykerbuyk, Tant, Vandenhoute, Vandermarliere, Van Eetvelt, Vanlerberghe en Borremans, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren Petitjean en Van Hooland.

3. Andere senator : mevr. Nélis.

R. A 1448-14749-14750

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

664-1 (1988-1989) : Voorstel van wet.

665-1 (1988-1989) : Voorstel van wet.

666-1 (1988-1989) : Voorstel van wet.

A cette occasion la Commission constata que si les conseils communaux des quatre communes concernées demandaient unanimement la réalisation des rectifications des limites entre leurs communes telles que proposées, tant l'avis du conseil provincial du Hainaut, requis en vertu de l'article 83 de la loi provinciale, que l'avis technique de l'Administration du Cadastre faisaient défaut.

La Commission décida dès lors de suspendre l'examen des propositions jusqu'au moment où ces avis auraient été recueillis.

A la même occasion, la Commission s'attarda également sur la question de savoir s'il y avait lieu ou non de recueillir l'avis de l'Exécutif régional wallon sur les modifications proposées.

A cet égard, un membre rappelle que, dans un passé récent, la Commission a estimé devoir recueillir l'avis de l'Exécutif flamand pour une modification des limites entre deux communes flamandes. Le membre fait valoir qu'il serait dès lors correct d'agir en l'espèce de la même façon, c'est-à-dire de recueillir l'avis de l'Exécutif wallon.

En outre, il estime que la consultation de cet Exécutif s'inscrit dans l'objectif d'une décentralisation.

Le Ministre de l'Intérieur ne partage pas le point de vue du membre.

Il est d'avis que l'attitude adoptée dans le passé constituait une erreur, l'article 80 de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980 opérant une distinction nette en la matière, et n'exigeant l'avis de l'Exécutif régional concerné que pour « toute délibération en Conseil des Ministres sur un avant-projet de loi portant fusion de communes ou sur un arrêté royal portant fusion de communes en application de la loi du 23 juillet 1971 concernant la fusion des communes et la modification de leurs limites ».

La position adoptée par le Ministre est partagée par plusieurs membres.

Certains membres estiment qu'il y a lieu de ne pas alourdir indûment la procédure, les communes concernées souhaitant l'aboutissement rapide de la rectification de leurs limites.

D'autres membres font valoir que, dans un régime fédéral, chacun doit pouvoir décider de façon autonome dans les matières ressortissant à sa compétence exclusive, et qu'il faut donc se limiter aux avis prescrits par la loi.

Le Ministre plaide également contre la politique consistant à vouloir recueillir systématiquement l'avis de toutes les composantes de l'Etat dans des matières réservées exclusivement au législateur national.

Bij die gelegenheid stelde de Commissie vast dat de gemeenteraden van de vier betrokken gemeenten unaniem de voorgestelde grenscorrecties tussen hun gemeenten aanvroegen, maar dat zowel het advies van de provincieraad van Henegouwen, vereist krachtens artikel 83 van de provinciewet, als het technische advies van de Administratie van het Kadaster ontbraken.

De Commissie besloot toen het onderzoek van de voorstellen op te schorten tot die adviezen zouden zijn uitgebracht.

Bij dezelfde gelegenheid stond de Commissie ook stil bij de vraag of het al dan niet nodig was het advies te vragen van de Waalse Gewestexecutieve over de voorgestelde wijzigingen.

In dat verband herinnert een lid eraan dat de Commissie in een recent verleden van oordeel was dat men het advies van de Vlaamse Executieve moest inwinnen voor een wijziging van de grenzen tussen twee Vlaamse gemeenten. Een lid voert aan dat het dus correct zou zijn hier op dezelfde wijze te handelen, dat wil zeggen het advies van de Waalse Executieve inwinnen.

Voorts meent hij dat de raadpleging van die Executieve past in het streven naar decentralisatie.

De Minister van Binnenlandse Zaken deelt het standpunt van het lid niet.

Hij is van oordeel dat de houding aangenomen in het verleden een vergissing was, dat artikel 80 van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen van 8 augustus 1980 een duidelijk onderscheid maakt terzake, en alleen het advies eist van de betrokken Gewestexecutieve voor « iedere beraadslaging in de Ministerraad over een voorontwerp van wet tot samenvoeging van gemeenten of over een koninklijk besluit tot samenvoeging van gemeenten met toepassing van de wet van 23 juli 1971 betreffende de samenvoeging van gemeenten en de wijziging van hun grenzen ».

Verscheidene leden delen het standpunt van de Minister.

Sommige leden menen dat de procedure niet onnodig moet worden verzwaard, aangezien de betrokken gemeenten wensen dat de grenscorrectie spoedig een feit wordt.

Andere leden merken op dat in een federaal stelsel elkeen autonoom moet kunnen beslissen in de materies die tot zijn exclusieve bevoegdheid behoren en dat men zich moet houden aan de door de wet vereiste adviezen.

De Minister pleit eveneens tegen een beleid dat erin bestaat systematisch het advies van alle deelgebieden van de Staat te vragen in aangelegenheden die exclusief tot het domein van de nationale wetgever behoren.

Il fait encore remarquer que si le fait de demander l'avis de l'Exécutif régional pouvait être considéré comme un acte de bonne volonté, celui-ci intervient au détriment de l'échelon inférieur. Qu'arriverait-il si l'avis, forcément informel, s'avérait négatif?

La Commission a consacré un nouvel examen aux projets le 20 novembre 1990, l'avis du conseil provincial du Hainaut ayant entre-temps été recueilli.

Un membre demande quelle est la norme en matière de rectification de limites communales. Qu'est-ce qu'on considère comme important en la matière?

Le Ministre déclare que depuis la réalisation des fusions des communes, il s'est avéré qu'il faudrait procéder à une série de corrections. Toutefois, le Gouvernement ne peut plus recourir à la procédure spéciale qui avait été instaurée par la loi du 23 juillet 1971 concernant la fusion des communes et la modification de leurs limites, de sorte qu'il ne pourrait agir que par la voie d'une proposition de loi.

Si, d'après le Ministre, tant le Parlement que le Gouvernement doivent conserver leur droit d'initiative en la matière, le Gouvernement se propose de ne prendre d'initiatives qu'à la demande des communes ou des personnes intéressées.

Le Ministre estime en effet que les initiatives émanant de parlementaires de la région concernée, en plus du fait qu'elles sont soumises à moins de formalités, offrent plus de garanties que les rectifications des limites communales qui sont proposées par le Gouvernement. Elle reçoivent l'approbation générale de tous les intéressés.

Les parlementaires connaissent mieux leur région, avec ses problèmes et sensibilités, qu'un ministre national.

Le Ministre se déclare disposé, en cas d'initiative parlementaire qui reçoit l'approbation de la Commission, de consulter les communes concernées et de recueillir les avis prescrits par la loi.

Un membre estime que la procédure proposée par le Ministre est valable, mais se demande si les critères d'appréciation utilisés au niveau de la Commission seront les mêmes que ceux qui prévaudront au niveau local. Qu'arrivera-t-il si une rectification s'impose entre deux communes mais est rejetée par celles-ci pour le seul fait que les majorités diffèrent?

Le Ministre répond qu'il faudra apprécier cas par cas.

Un membre souligne qu'il faudra un accord tant au Sénat qu'à la Chambre des Représentants.

Un autre membre rappelle qu'il a déjà proposé au Ministre de regrouper toutes les corrections nécessaires dans un projet global. Le membre estime que s'il

Voorts merkt hij op dat het vragen van het advies van de Gewestexecutieve beschouwd kan worden als een uiting van welwillendheid maar dat het advies in het nadeel van het lagere echelon kan uitvallen. Wat zal er gebeuren indien dat advies negatief is, ook al is het informeel?

Op 20 november 1990 heeft de Commissie de ontwerpen opnieuw in behandeling genomen, omdat de provincieraad van Henegouwen inmiddels een advies had uitgebracht.

Een lid vraagt welke norm men hanteert op het stuk van de correctie van gemeentegrenzen. Wat beschouwt men op dat punt als belangrijk?

De Minister antwoordt dat het sedert de fusies van de gemeenten nodig gebleken is een hele reeks correcties uit te voeren. De Regering kan evenwel de bijzondere procedure die de wet van 23 juli 1971 betreffende de samenvoeging van gemeenten en de wijziging van hun grenzen heeft ingevoerd, niet meer volgen zodat zij alleen via een voorstel van wet kan optreden.

Ook al moeten volgens de Minister zowel het Parlement als de Regering het recht van initiatief ter zake behouden, toch wil de Regering nog alleen initiatieven nemen indien de gemeenten of belanghebbenden daarom verzoeken.

De Minister is immers van oordeel dat initiatieven van parlementsleden uit de streek niet alleen aan minder vormvereisten onderworpen zijn, maar bovendien ook meer waarborgen bieden dan correcties van gemeentegrenzen die de Regering voorstelt. Zij worden door alle betrokkenen aanvaard.

Parlementsleden kennen hun streek, met de eigen problemen en de gevoeligheden, immers beter dan een nationale minister.

Ingeval het tot een parlementair initiatief komt dat de Commissie kan goedkeuren, verbindt de Minister zich ertoe de betrokken gemeenten te raadplegen en de door de wet vereiste adviezen in te winnen.

Een lid vindt de werkwijze die de Minister voorstelt bruikbaar, maar vraagt zich af of de Commissie dezelfde beoordelingscriteria zal hanteren als die welke ter plaatse gelden. Wat gebeurt er indien er een correctie moet uitgevoerd worden tussen twee gemeenten die door die gemeenten wordt verworpen omdat er een verschillende bestuursmeerderheid is?

De Minister antwoordt dat elk geval afzonderlijk beoordeeld moet worden.

Een lid wijst erop dat men tot eensgezindheid moet komen zowel in de Senaat als in de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Een ander lid herinnert eraan dat hij aan de Minister reeds heeft voorgesteld alle nodige correcties van gemeentegrenzen samen te brengen in één enkel

s'agit là, incontestablement, d'un travail de grande envergure, cette façon de faire permet de résoudre d'un seul coup tous les problèmes qui subsistent.

Le membre plaide aussi pour la réactivation de la procédure simplifiée de la loi du 23 juillet 1971.

Il rappelle par ailleurs qu'il reste un certain nombre d'autres problèmes à régler, comme, par exemple, le fait que les cantons judiciaires n'ont pas été adaptés après les fusions.

Le Ministre n'est pas partisan de la procédure proposée par le membre: selon lui, un projet global risque d'échouer à cause de quelques problèmes particuliers, ou d'être retardé considérablement par eux.

De plus, il estime que s'il y a des raisons valables pour procéder à une rectification, les intéressés ne manqueront pas de la réclamer, arguments à l'appui. Le Ministre est convaincu qu'il faut éviter d'imposer d'autorité une rectification des limites communales, la chose présentant trop d'éléments qui restent inconnus quant on ne vit pas la situation sur le terrain.

Un membre rejoint l'analyse du Ministre. Il estime qu'il faut à tout prix éviter de se retrouver dans une situation telle que celle que l'on a connue au moment des fusions de communes, et où des modifications de limites communales étaient imposées malgré l'opposition des communes concernées. Un projet global comporte, selon le membre, le risque que, dans le seul but de respecter ce projet global, il serait passé outre à l'opposition des communes concernées par l'une ou l'autre proposition de modification.

Un membre constate qu'en fait la procédure globale n'est pas exclusive d'initiatives particulières. Le Ministre confirme qu'il en est bien ainsi. Il propose également d'aménager une procédure permettant aux parlementaires qui envisagent de déposer une proposition de modification de limites communales de consulter les dossiers qui ont déjà été constitués dans le passé par les services du Ministère de l'Intérieur, et d'y puiser le cas échéant les éléments utiles.

DISCUSSION DES ARTICLES

Les articles des trois propositions de loi ne font l'objet d'aucune observation.

Ils sont adoptés à l'unanimité des 12 membres présents.

ontwerp. Spreker meent dat dit een ongetwijfeld omvangrijke taak is, doch dat men zodoende alle bestaande problemen in één keer kan oplossen.

Het lid pleit eveneens voor het opnieuw toepassen van de vereenvoudigde procedure bepaald in de wet van 23 juli 1971.

Hij herinnert er bovendien aan dat nog een aantal andere problemen moeten worden geregeld, bij voorbeeld die welke verband houden met het feit dat de gerechtelijke kantons niet werden aangepast na de fusie van de gemeenten.

De Minister is geen voorstander van de procedure die door het lid wordt voorgesteld: volgens hem dreigt een globaal ontwerp te mislukken of althans aanzienlijke vertraging op te lopen omdat er enkele specifieke problemen zullen rijzen.

Bovendien is hij van oordeel dat de betrokkenen steeds met argumenten gewapend een grenscorrectie zullen eisen indien daarvoor geldige redenen kunnen worden aangevoerd. De Minister is ervan overtuigd dat het beter is een van boven af opgelegde grenscorrectie te vermijden daar er te veel zaken zijn die men niet kent wanneer men de plaatselijke toestand niet aan den lijve ondervindt.

Een lid is het eens met de stelling van de Minister. Hij is van mening dat in ieder geval vermeden moet worden dat men terecht komt in een situatie zoals die welke zich voordeed op het ogenblik van de fusies van de gemeenten. Ook toen werden wijzigingen van de gemeentegrenzen opgelegd ondanks het verzet van de betrokken gemeenten. Een globaal ontwerp houdt volgens het lid het risico in dat met het verzet van de betrokken gemeenten tegen een of ander wijzigingsvoorstel geen rekening wordt gehouden, alleen omdat men het globale plan wil uitvoeren.

Een lid stelt vast dat de globale procedure afzonderlijke initiatieven niet uitsluit. De Minister bevestigt dat. Hij stelt eveneens de aanpassing voor van een procedure die het de parlementsleden die een voorstel tot wijziging van de gemeentegrenzen willen indienen, mogelijk moet maken de dossiers in te kijken die reeds in het verleden werden samengesteld door de diensten van het Ministerie van Binnenlandse Zaken. Ze kunnen er eventueel de nuttige gegevens uithalen.

BESPREKING VAN DE ARTIKELEN

De artikelen van de drie wetsvoorstellen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Zij worden aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

**VOTE
SUR L'ENSEMBLE**

Les trois propositions de loi sont adoptées à l'unanimité des 12 membres présents.

Le présent rapport a été approuvé à la même unanimité.

Le Rapporteur,
R. BORREMANS.

Le Président,
E. CEREXHE.

**STEMMING
OVER DE DRIE WETSVOORSTELLEN**

De drie wetsvoorstellen worden aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Dit verslag is goedgekeurd met dezelfde eenparigheid.

De Rapporteur,
R. BORREMANS.

De Voorzitter,
E. CEREXHE.